

William Porden (1755-1822)

William Porden, architecte renommé, est très lié à Brighton, car c'est lui qui avait dessiné les écuries, le manège et le court de tennis du Royal Pavillion. Il avait aussi conçu Steine House pour Maria Fitzherbert, l'épouse catholique non reconnue du Prince de Galles, dessiné des meubles et des jardins, reconstruit Eaton Hall, Cheshire, dans le style du renouveau gothique. Début août 1816, William Porden voyage avec sa fille, Eleanor, alors âgée de 21 ans, qui vient de publier son premier recueil de poésies, *The Veil or the Triumph of Constancy*. Eleanor Anne Porden épousera en 1823 l'explorateur arctique John Franklin, Lorsqu'elle meurt de la tuberculose, en 1825, elle n'a pas trente ans.

William Porden embarque pour la France à bord de l'Eliza (capitaine Charles Lind). C'est sa première traversée, et il en fait le récit dans son Diary.

Ce journal est retranscrit sur le site du Derbyshire Record Office (archive ref 3311/4/7).

Nous en donnons ici une traduction :

Vers 8 heures du soir, nous avons embarqué dans une grande chaloupe à rames, que les matelots ont poussée pour la mettre à l'eau. Il y avait peu de vent, mais une houle considérable; et lorsque nous sommes arrivés à bord du bateau, Eleanor était très malade. Avec l'aide des messieurs qui étaient présents, nous la fimes monter dans le bateau, et je l'installai sur un lit de camp sur le plancher d'une des cabines intérieures, dans laquelle étaient aménagées quatre de ces niches, ou alcoves, deux de chaque côté, superposées. Je pris place dans la couchette qui était au-dessus de celle d'Eleanor. En face de moi, il y avait une autre jeune femme, et l'épouse du steward sur la couchette inférieure.

Je me trouvai confortablement installé, et en dépit des mouvements du bateau et des bruits consécutifs à sa marche, j'aurais fort bien dormi si les enfants et le amis du steward n'étaient pas sans cesse entrés et sortis pour commenter l'état de leurs amis et des autres passagers, car il semblait que tous sauf moi étaient malades. Nous avons eu une bonne brise jusqu'à deux heures, puis le vent était tombé, et nous nous étions retrouvés immobilisés à 20 miles de Dieppe

À 10 heures du matin, un voilier pataud venu du rivage s'approcha de nous. Son équipage était composé de quatre rameurs et un barreur. Nous sommes montés à bord de cette embarcation et on nous conduisit à la rame vers le rivage. Mais nos marins étaient si maladroits et si paresseux et en même temps en nombre insuffisant, que nous avons mis 4 heures à parvenir sur la plage de Dieppe, sur laquelle le bateau fut échoué, et les passagers furent portés sur les épaules des hommes qui venaient de la plage en marchant dans l'eau.

Tout le service de la cabine avait été effectué avec décence, et bien que les hommes et les femmes se soient trouvés dans le même local, et à portée les uns des autres, tous avaient gardé leurs vêtements, et se trouvaient isolés par des rideaux dans leurs alcoves. Même les conséquences désagréables du mal de mer furent peu sensibles dans la mesure où l'on nous en débarrassait. Les garçons de cabine y veillaient et retiraient les bassins en silence, et les remplaçant par des bassins propres, de sorte qu'il ne restait rien des désagréments ; Eleanor était malade toutes les demi-heures, mais dormait bien entre temps.

Elle [miss Elizabeth Appleton, une amie qui voyage avec les Porden père et fille] fut affreusement malade, depuis l'instant où elle mit le pied dans la chaloupe à Brighton jusqu'à ce qu'elle débarque à Dieppe. Elle était dans une telle incapacité de se charger de sa propre personne qu'on l'avait laissée dans le bateau (je ne saurais dire si c'était par négligence) alors que tous les autres passagers étaient allés dans la chaloupe française et qu'elle nous avait suivis dans l'annexe du paquet. Nous l'avons recueillie et l'avons installée aussi bien que possible, mais elle était là, désarmée et presque inconsciente jusqu'à ce que nous atteignions Dieppe et là, elle ne savait plus trop comment elle était arrivée à l'auberge, et ne se souvenait pas bien de tout ce qui s'était passé.